

# Huqqal Bukka-u | Fault-il Pleurer les Maîtres Soufis ?

ءاكبل ا ق ح

Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux

## Notice et contexte historique de Huqqal Bukka-u

**HUQQAL-BUKA-U** exprimant cette interrogation: "**FAUT-IL (LES) PLEURER**" et titrant ainsi le célèbre poème mystique qui décrit les caractéristiques des Maîtres (les Soufis, les Saints).

Ce poème d'une centaine de vers évoque de façon exhaustive les mystiques (soufis) et leurs qualités avec force détails instructifs et éducatifs. Les pratiques fondamentales, causales, secondaires ou dérivées de la Voie (soufie) y sont mentionnées.

Le poème est né de la joute poétique qui opposa AHMADOU BAMBA, encore adolescent à un lettré et juriconsulte, ami de son père, le Cadi MADIAXHATE KALA

Dans le dessein d'éprouver le jeune érudit, le talentueux Cadi lui demanda dans une lettre s'il fallait pleurer sur les Maîtres disparus. L'idée est déduite de l'affirmation coranique, cité dans le contexte de dénigrement, selon laquelle la terre et les cieux n'ont pas pleurés Pharaon et ses partisans.

Le fameux cadi reçut, séance tenante, une réponse abondant dans le sens de la légitimité de pleurer sur ces illustres "Chevaliers" disparus, réponse suivie de ce poème qui exalte si élégamment et non sans lyrisme les vertus de ces Nobles.

Ce beau poème est, en fait, un panégyrique des maîtres sùfis imitateurs du Prophète (Paix et Salut sur lui), lesquels demeurent les prototypes de ces Grands disparus et sont d'ailleurs, en réalité, visés par l'allusion de la question.

Notons que cette voie originale d'élucidation des problèmes théologiques connaît dans l'histoire maints précédents; d'ailleurs à titre d'exemple, nous nous permettrons d'évoquer les circonstances à l'occasion desquelles a été réglée la question épineuse si controversée à l'époque à savoir la portée de l'investigation philosophique dans la recherche de la Vérité Absolue (Allah).

Sa clarification fut opérée lors de la confrontation du Soufi andalou IBN ARABI et du théologien, du philosophe ABUL WALID IBNOU ROUCHDI, plus connu en Occident sous le nom d'AVERRROES.

L'histoire de la fameuse rencontre nous a été d'ailleurs relatée par IBN ARABI lui-même dans son grand ouvrage AL FUTUHAT AL MAKKIYA (les Révélations mecquoises).

*"Un jour, nous dit-il, mon père m'envoya à Cordoue auprès de son ami, le Cadi ABUL WALID IBNOU ROUCHDI dans le dessein de provoquer entre nous deux un débat sur la science (religieuse).*

*"Lorsqu'on se rencontra, il m'adressa avec empressement un Oui interrogatif (faisant ainsi allusion à la viabilité de la philosophie comme voie d'accès à La Vérité (Allah).*

*Alors tout jeune, imberbe et sans moustache que j'étais je répondis par un oui confirmatif (car je lui concédais par là que la philosophie était susceptible d'aider le croyant en sollicitant son registre rationnel, son simple entendement, etc. ...).*

*A ma réponse, son visage sembla trahir une grande satisfaction; devinant alors sa présomption, j'ajoutai cette fois-ci un Non de restriction car sa présomption consistait à assimiler La certitude simplement conceptuelle à laquelle aboutissait la philosophie, à la certitude testimoniale absolue résultant de l'expérience mystique.*

*Il m'apparut après que son enthousiasme eût fait place à un bouleversement, car il devint embarrassé; et commença à réfléchir sur l'efficacité de la méthode spéculative".*

*Il m'interrogea de nouveau.*

*- "Comment avez-vous trouvé la Réalité selon L'illumination et le dévoilement? Est-il conforme au résultat de la spéculation?"*

*Je lui répondis de cette manière:*

*- "Oui et Non, c'est entre ces deux que beaucoup d'âmes ont été anéanties".*

*Oui, parce que la philosophie prépare en effet d'une certaine manière, la vocation religieuse.*

*Non pourtant, parce que tout aussi utile qu'elle soit, elle n'est pas décisive, car elle ne rend pas compte de la Réalité de façon parfaite.*

*Par conséquent, seule la voie mystique, impliquée dans la Tradition prophétique, consacre, de manière probante, l'aboutissement de la carrière religieuse parce qu'expérientielle et non uniquement spéculative.*

*Mais, elle exige comme condition préalable un cadre sain et serein loin des tentations et du tumulte du grand monde "... L'anéantissement des âmes ..." symbolisait la mise à exécution des mystiques sous le verdict discrétionnaire des tenants de l'orthodoxie littéraliste et cela seulement pour avoir courageusement professé à la face de ces derniers, la religion de la vérité.*

*En effet c'est entre le Oui pour la philosophie et le Non opposé par les mystiques que le litige avait pris naissance.*



### **Au Nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux**

"Les actions ne sont rétribuées que suivant les intentions qui les ont inspirées."

Mon intention, quant à moi, est de chercher la bénédiction de ces Seigneurs.

1. Faut-il pleurer les nobles morts qui ont été pleurés même par la terre et les cieux?
2. Je les pleure espérant de ce fait, la grâce de Celui en Qui ils se sont anéantis avec plaisir
3. O douleur! cette peine qui frappe mon âme par la perte d'éminents saints qui ont quitté ce monde vers un Seigneur qui les a appelés aux délices!
4. Les nuits aussi bien que les mois, les pleurent de même que le soir et le matin avec douleur
5. Ils furent des fidèles et sérieux serviteurs, obéissant à leur Maître et celui-ci Très Haut se montra pour eux, un Seigneur Munificent et Miséricordieux
6. Ils considéraient comme cause efficiente de catastrophes, le fait de manquer un "**wird**" ou de se gaver d'aliments, fussent-ils licites aux yeux de la loi!
7. Quand la nuit, de ses ténèbres opaques, couvrait la face du monde, ils se levaient en sursaut pour vivifier la nuit noire.
8. Ils immolèrent toute passion et vanité à l'évocation de leur Seigneur créateur, sacrifiant leur sommeil de nuit à l'intimité (avec Allah)
9. La nuit, ils fuyaient leur lit, oubliant **Salmà** et "**Laylà**" (1) avec plaisir et satisfaction
10. La plus belle femme, apparaissait-elle dans toute sa beauté ils lui tournaient le dos pour s'adonner, corps et âme, à leur Seigneur avec ferveur.
11. Ils oubliaient "**Lylà**" et "**Soudà**" (1) dans leurs prières se plaisant aux incantations et aux versets.
12. leurs sujets de conversation ne portaient jamais que sur la mention de L'Absolu, Le Pourvoyeur Munificent. On n'entendait guère "**Hind**" ou "**Lubnà**" (2) dans leurs propos.

(1) *noms de femmes arabes symbolisant ici la passion profane*

(2) *même chose que (1), la passion profane: sensualité, le délicieux fût-il licite ou nom et tout autre forme de plaisir etc.*

13. Gens qui, par les armes, vainquirent leurs ennemis et devinrent haut places, comblés de dons et d'honneurs
14. Les principaux piliers de la maison des mystiques sont au nombre de quatre, servant de fondation à l'édifice de la Sainteté (à savoir:)
15. Le silence et la faim patiemment endurée, la veillée et l'esseulement sous le guide d'un directeur spirituel par les signes

16. Gens dont la voie préserve le disciple du mal provenant de Satan, le grand Rebelle et de toutes sortes d'illusions
17. Leur conduite était de viser La Face d'Allah à l'exclusion de toute autre passion, appliquant les principes qui éliminent les facteurs de la débauche.
18. A savoir le repentir, la crainte d'Allah, l'espérance, l'attrition permanente en se contentant du strict nécessaire.
19. Le fait de tourner le dos à tout ce qui est temporel, puis, la probité et l'abandon à Allah ainsi que la longanimité continuelle
20. La lutte contre l'âme charnelle, être reconnaissant envers Allah devant son vouloir transcendant, être satisfait de ce qui est sa volonté et cesser de porter le regard sur l'état mondain des créatures.
21. Le voyage des mystiques requiert dix (10) apprêts qui sont indispensables aux aspirants déterminés:
22. La résolution qui précède le voyage, le guide qui n'est que le chef spirituel assez illuminé.
23. La ferveur pieuse qui sert de viatique, l'ablution qui tient lieu d'armes et qui élimine l'état d'impureté
24. La répétition sans cesse du glorieux Nom d'Allah qui est leur lanterne, aussi un haut souci de bonne volonté qui tient lieu de monture,
25. La conscience de son impuissance dans l'abandon à Allah, sert au sùfî de bâton d'appui, la détermination qui, en réalité, est sa ceinture selon l'avis des gens de la voie
26. La "sharîa" constitue la route qu'il suit du début à la fin
27. Des frères de même but, déterminés, fidèles et sincères dans la fraternité, servant de compagnons de route
28. Chacun de l'ensemble de ces nobles appartient à un haut rang, capable de protéger l'aspirant contre le mal d'un rebelle pervers.
29. Chacun d'eux est un grand directeur spirituel, un érudit et un probe. Certains d'entre eux éduquent par des incantations et des états mystiques.
30. Parmi eux, il y'en a qui élèvent leurs disciples, tout le temps, par un seul état, mais d'autres éduquent et élèvent par des signes (efficaces)
31. Chacun est un connaisseur sagace, connaissant l'ensemble des maladies spirituelles, préservant les aspirants (le mouride) de diverses sortes de malheurs
32. Chacun est un noble, généreux, dévot et sage, prodiguant les plus précieux conseils à l'ensemble des humains
33. Guérissant l'âme de tous ses vices, par sa ferveur, ayant reçu du Seigneur des sciences très éminentes.
34. Vulgarisant les connaissances de la voie des "hommes d'Allah" pour tous ceux qui veulent s'y soumettre, par des inspirations (divines)
35. Chacun a un souci très élevé par lequel il se hisse, tout le temps, vers l'Omnipotent qui confère la force et l'illumination
36. Voyant clairement ce qui est caché, par l'œil de son cœur (3), de même qu'il scrute et discerne ce qui est dissimulé dans les ténèbres.

*(3) Le cœur est pour le soufisme, l'organe de la connaissance des mystères divins, (la science ésotérique). En effet, il existe une "physiologie mystique" qui opère sur un corps subtil comportant des organes psycho-spirituels distincts des organes corporels, si bien que ce qui est visé ici ce n'est pas l'organe de chair, bien qu'il existe une certaine connexion.*

*Cet organe, comme tous les autres, est susceptible de connaître une certaine pathologie:  
Si sa santé (sa possibilité de vision) est entretenue par les vertus (la pureté), elle est  
cependant compromise (son aveuglement) par les vices qui entachent (les péchés).*

37. Chacun d'eux possède une lumière semblable à celle d'un soleil par laquelle il illumine toute personne qui cherche à être éclairée.
38. Détaché de toute créature et attaché au Créateur, tenant un flambeau éblouissant et un secret parmi les plus cachés
39. Il élimine du cœur de l'aspirant la ternissure des péchés ou la rouille des passions profanes qui l'enveloppaient tel un laveur qui efface, du vêtement, l'immondice qui le souille.
40. Ces gens-là préservent du malheur leurs compagnons, procurant le bonheur éternel à leurs disciples aspirants
41. Bonheur au serviteur, disciple sincère qui s'attache à eux par les services rendus, par l'amour ou par des présents dont il les comble
42. En suivant l'exemple du Prophète élu, ils acquièrent une éminence remarquable; Qu'Allah qui accorde les dons, prie sur lui (le Prophète)
43. Ils obtinrent, en appliquant l'enseignement du très sûr Confident d'Allah (Que ma prière de tous les temps lui soit accordée)
44. Ils obtinrent, par ce moyen des gloires et des honneurs que ni la plume par écrit, ni la langue en verbe, ne sauraient exprimer
45. Parmi leurs mérites, on note le fait d'acquérir une forte érudition dans la "*sharià*" (4) comme dans la "*Haqîqa*" (5) avant de s'entraîner dans la pratique du soufisme.

(4) "*Sharia*": la loi dans son aspect général et exotérique

(5) "*Haqiqa*": La Réalité, le sens ésotérique, la Gnose

46. Car s'adonner à cette pratique et à la recherche de la sagesse avant l'acquisition de cette double érudition, est compté parmi les causes d'illusion et de malheur
47. Il est de leur Sagesse de s'abstenir de parole et d'acte en toute chose, avant d'en avoir une vision nette et des preuves irrécusables.
48. Il y est de professer, sans discontinuer, la crainte réelle d'Allah, Le Maître, à leurs débuts comme à leur fin.
49. Car à leurs débuts ils sont dominés par la crainte du péché et vers la fin (de leur vie) ils sont préoccupés de vénérer La Grandeur du Majestueux.
50. Encore de réprimer, sévèrement le désir de l'âme (charnelle) sans répit, loin de l'ostentation. Cette âme qui détient l'art de trahir et d'abuser de la confiance.
51. Leurs critiques ne portant que sur eux mêmes et jamais sur les autres car ils se considéraient trop petits pour mériter l'honneur ou les "charismes".
52. Se considérant comme les plus cyniques des scélérats, indignes d'exaucement de prières.
53. Il faut noter le fait d'être patient tout le temps, pour l'amour d'Allah, en transcendant l'injustice des ennemis et les coups sévères du sort
54. Quand un malheur les frappait, ils se tournaient vers Allah se repentant de tous leurs péchés, qui, à leurs yeux, sont épouvantables
55. Il fait partie de leurs belles caractéristiques -(que leur Seigneur soit satisfait d'eux)- d'être triste et inquiets tout le temps
56. L'exécration de l'hypocrisie constitue une de leurs caractéristiques, étant effrayés de la honte dans la terreur du jugement dernier

57. L'humilité devant la grandeur du Maître, Dominateur Victorieux ainsi que la véridicité, l'ascétisme et la purification des tâches
58. L'abandon total et permanent au Seigneur Clément sur Qui ils comptent pour écarter le mal et attirer le bien, sans plaintes.
59. Chez eux, être savant est une chose traditionnelle, être sage est une coutume, loin des prétentions et des contestations en ce qui concerne les stations mystiques
60. Je gémis dans ma douleur causée par la perte de ces nobles Seigneurs dont la voie suivie est celle de l'Elu, la meilleure des créatures.
61. La bénédiction et le salut de L'Envoyeur, lui soient accordés avec sa Famille et ses Compagnons qui gagnèrent le Paradis,
62. Sur Lui la plus éminente prière et la paix de son Investisseur nous mettant (nous même) hors des périlleuses illusions
63. Sur Lui la prière et le Salut de son Créateur, sur sa Famille et ses Compagnons qui obtinrent des dons particuliers
64. Sur Lui la plus pure prière accompagnée du Salut de son Maître, nous accordant (nous-mêmes) l'illumination
65. Sur Lui la bénédiction et le Salut de son Bienfaiteur (Celui qui accorde la fortune) sur sa Famille et ses Compagnons assujettis à l'obéissance à Allah
66. Sur Lui la plus pure prière, accompagnée du Salut de Celui qui l'honore, nous faisant obtenir des "charismes"
67. Sur Lui le salut et la prière de Celui qui L'a rendu meilleur, Le mettant au-dessus de tous, sur sa Famille et ses Compagnons qui obtinrent les privilèges d'Allah
68. Sur Lui la plus parfaite prière et le salut de Celui qui a fait de lui le plus noble Prophète, nous accordant par Sa pure grâce la levée des "voiles"
69. Sur Lui et sur sa Famille la prière et le salut du nombre des créatures de Celui qui L'a mis en toute évidence, au dessus de tous les humains;
70. Sur lui la plus pure prière et la bénédiction de Celui qui lui a accordé la grande éminence nous faisant réaliser une grande élévation
71. Je gémis sur la perte des Nobles passés qui ont disparu emportant avec eux les plus merveilleux viatiques
72. Sur le Guide Eternel qui est leur Exemple, la paix de L'Agrééur qui les a appelés pour une rencontre
73. Sur L'Ami préféré d'Allah, le fils d'Abd Allah, notre seigneur, la prière du Protecteur qui les a protégés contre tout malheur.
74. Sur Celui qui Intercédera le jour du Rassemblement en faveur des biens heureux la bénédiction du Sauveur qui les a délivrés des perfides pièges (tendus par Satan)
75. Sur Celui dont les avantages sont infinis, la bénédiction du Dirigeant qui les a mis dans le chemin de la rectitude.
76. Sur l'Elu honorable, qui est le meilleur de toutes les créatures, la paix du Pourvoyeur Munificent qui les a récompensés des meilleurs biens.
77. Sur Lui et sur son illustre Famille, les plus durables paix et salut, à chaque instant.
78. Sur tous les Compagnons et seigneurs, l'agrément du Maître de la terre et des cieux.